



Maintenir la sécurité financière en tant que jeune artiste au Québec



Auteur

Thomas Brown

Date de publication

Mai 2025

Copyright © 2025. Y4Y Québec.

Le contenu de cette publication peut être reproduit à des fins de formation, d'enseignement ou à d'autres fins non commerciales, à condition que Y4Y Québec soit dûment mentionné. Cette publication peut également être distribuée et/ou accessible à partir de votre site web à condition que Y4Y Québec soit cité comme source. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite à des fins commerciales sans l'autorisation expresse et préalable de Y4Y Québec.

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

4

CONTEXTE

4

MÉTHODOLOGIE ET RÉSULTATS DU SONDAGE

ET DES ENTREVUES

5

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

8

RÉFÉRENCES

10

INTRODUCTION

Le Québec s'est établi depuis longtemps comme un centre culturel unique et dynamique (Patrimoine canadien, 2012, 245). Le gouvernement provincial, en particulier, a cherché à se positionner en tant que partisan de la diversité culturelle du Québec, tout en promouvant le Québec en tant qu'acteur sur la scène artistique mondiale (Conseil des arts et des lettres du Québec, 2024). Pour que cette réputation soit maintenue, il faut toutefois que les artistes disposent d'espaces et de ressources au sein de la province pour rester, afin que leur travail puisse se développer et être partagé.

Dans un contexte de crise nationale du logement et du coût de la vie, les jeunes artistes sont poussés dans une position très précaire, alors même que la demande de projets artistiques et culturels demeure. C'est cette position qui sera au centre de ce dossier, examinant l'expérience des jeunes artistes au Québec qui tentent de se soutenir financièrement et de soutenir leur travail. Ce dossier vise à identifier les lacunes des politiques de soutien au secteur culturel en recueillant directement le point de vue des jeunes artistes.

CONTEXTE

Le soutien à la communauté artistique du Québec est un engagement financier et une décision politique continue pour les gouvernements provinciaux et municipaux, bien que les niveaux d'engagement varient d'une année à l'autre.

Au niveau provincial, les budgets de relance après-COVID du Québec ont indiqué une priorité de financement pour les arts, avec une relance record en 2020-2021 (Institut de la statistique du Québec, 2023). Pourtant, le budget 2024-2025 a vu une baisse du financement d'organismes culturels importants comme le Conseil des arts et des lettres du Québec (CALQ). De nombreux artistes dépendent fortement de l'aide gouvernementale pour soutenir leur travail. La diminution de cette base de financement peut donc avoir de graves conséquences pour un secteur qui, selon une étude réalisée en 2019 par le Centre canadien de politiques alternatives, a constaté que le revenu moyen des artistes est inférieur de 44% que le travailleur canadien moyen (Milton & Sewell, 2024).

Les gouvernements municipaux ont également assumé la responsabilité de promouvoir les arts, la culture et la vie nocturne de leurs villes. Au début du siècle, les chercheurs avaient déjà constaté que les « politiques culturelles » relevaient de plus en plus de la compétence des gouvernements municipaux (de la Durantaye, 305). En 2024, Montréal a publié sa Politique de la vie nocturne, qui met l'accent sur la « vitalité culturelle », identifiée comme faisant partie des forces vives de la ville. Façonné d'une grande phase d'engagement des parties prenantes, ce projet est un exemple de la manière dont les gouvernements cherchent à équilibrer la nécessité pour les villes de maintenir leur dynamisme culturel, tout en répondant aux besoins humains de ceux qui le définissent (Une politique-cadre pour les activités nocturnes à Montréal, 2025).

Les bassins de financement et les politiques qui offrent aux artistes et aux lieux de divertissement un soutien financier sont importants pour la protection du paysage culturel au Québec.

Cependant, si ces politiques peuvent mesurer leur succès en termes du maintien des commerces ouverts, de fréquentation et de recettes fiscales, quelle est l'expérience de ceux qui préservent et nourrissent cette culture? C'est la question qu'explorera notre enquête.

MÉTHODOLOGIE ET RÉSULTATS DU SONDAGE ET DES ENTREVUES

L'objectif de notre enquête (N=16), et des quatre entretiens qui ont suivi, était d'établir un lien direct entre l'expérience vécue par les jeunes artistes au Québec et leurs aspirations et besoins économiques. Les répondants ont été rejoints par une brève campagne dans les médias sociaux et par le bouche-à-oreille. Bien que la taille de l'échantillon ne permette pas de généraliser ces données à l'ensemble de la province, les résultats fournissent un aperçu des thèmes qui peuvent servir de point de départ à de futures recherches.

Quelle est votre discipline artistique...?

Chaque personne interrogée a d'abord été invitée à préciser sa discipline artistique et sa situation financière. Les disciplines citées sont : la peinture, l'écriture, le cinéma, la musique, la sculpture/céramique et les arts du spectacle.

Et que faites-vous dans la vie...?

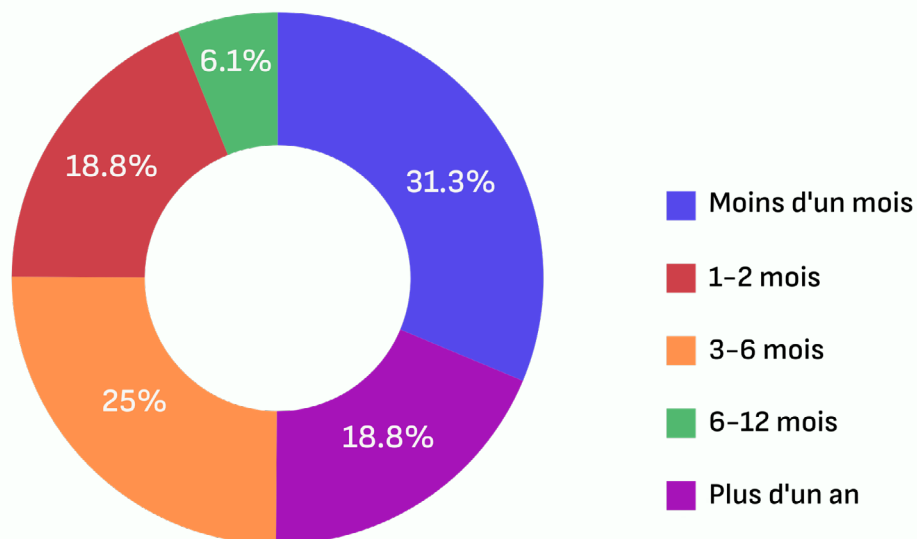
Lorsqu'il leur a été demandé d'identifier leurs sources de revenus, tous les répondants ont indiqué qu'ils en avaient plusieurs. La grande majorité des personnes interrogées ont également indiqué que leurs revenus provenaient soit entièrement de leur art, soit d'industries liées à leurs disciplines artistiques. Par exemple, dans le cas des musiciens, lorsqu'ils ne se produisent pas dans leurs propres spectacles, beaucoup d'entre eux travaillent dans la vie nocturne à l'ingénierie audio et au mixage, ou donnent des cours de musique. Dans le cas des artistes visuels, outre la vente de leurs œuvres originales, beaucoup réalisent des œuvres d'art pour des organisations qui acceptent des contrats commerciaux ou travaillent pour des sociétés de gestion d'événements. Il est intéressant de noter que seuls deux répondants ont indiqué que les subventions constituaient actuellement une source de financement. Lorsqu'on lui a demandé de préciser sa pensée au cours des entretiens, un répondant a indiqué qu'il trouvait que les subventions devenaient moins accessibles et plus compétitives au cours des dernières années.

À quel point vous vous sentez stable ?

Les personnes interrogées devaient répondre à la question suivante : « Si vous deviez perdre demain toutes vos sources de revenus non liées à l'art, pendant combien de temps pourriez-vous subvenir à vos besoins financiers ? » L'objectif de cette question était d'identifier le degré de dépendance financière des artistes à l'égard de leur travail. Le graphique ci-dessous présente les résultats de cette question, avec chaque option à choix multiple dans la colonne de droite :

Si vous deviez perdre demain toutes vos sources de revenus non liées à l'art, pendant combien de temps pourriez-vous subvenir à vos besoins financiers?

16 réponses



Il convient de noter que presque la moitié des personnes interrogées ont indiqué que si elles perdaient leurs revenus non artistiques, elles ne seraient plus en mesure de subvenir à leurs besoins financiers au bout de deux mois. Un peu moins d'un tiers ont indiqué qu'ils ne seraient pas en mesure de subvenir à leurs besoins pendant un seul mois. Les personnes interrogées ont ensuite été invitées à donner plus de détails et à décrire ce qu'elles pensaient de leur situation financière.

Presque tous ont exprimé leur inquiétude et leur manque de sécurité financière. Les personnes interrogées qui ont déclaré pouvoir subvenir à leurs besoins pendant deux mois ou moins ont estimé que leur situation était imprévisible et précaire et qu'elles avaient peu de marge de manœuvre pour faire face à des coups durs (tels que certaines dépenses médicales). Les répondants qui ont déclaré avoir une plus grande sécurité financière ont abordé des thèmes similaires. Cependant, ils ont généralement exprimé la crainte de ne jamais pouvoir passer à « l'étape suivante », c'est-à-dire fonder une famille ou posséder une maison. Le soutien des institutions et des subventions a été mentionné comme un moyen de soulager l'anxiété financière. Lorsque le répondant a indiqué qu'il recevait une bourse ou qu'il était étudiant, le sentiment de sécurité financière était plus fort.

Quels obstacles avez-vous rencontrés...?

Lorsqu'on leur a demandé de décrire les obstacles financiers qu'ils ont rencontrés en tant qu'artistes, deux thèmes centraux sont apparus : l'accès aux subventions et l'accès aux ressources et à l'espace.

- **Accès aux subventions :** les subventions ont souvent été décrites comme inaccessibles si l'on ne sait pas comment les rédiger, si l'on est déjà inscrit dans un établissement d'enseignement ou si l'on ne correspond pas directement aux critères sociaux/artistiques des subventions. Étant

donné que les subventions deviennent de plus en plus compétitives, de plus en plus d'artistes commencent à se demander si cela vaut la peine de prendre le temps de trouver, de rédiger et de soumettre une subvention.

- **Ressources et espace :** dans presque tous les cas, les pratiques artistiques nécessitent des ressources (fournitures d'art, instruments, logiciels de mixage/édition, etc.) et des espaces (studios, scènes, décors, etc.). À l'exception de quelques rares cas, ces ressources et ces espaces constituent des coûts récurrents pour les artistes qui ne leur apporteront que très rarement une rétribution financière.

Lorsqu'il s'agit de préciser les obstacles auxquels ils sont confrontés, les personnes interrogées ont souligné qu'une grande partie du temps qu'ils consacrent au développement de leur art n'est pas rémunérée, mais qu'elle est pourtant cruciale.

Quels conseils donneraient-ils...?

Les répondants ont été invités à donner des conseils sur ce qui les a aidés à obtenir un soutien financier en tant qu'artiste au Québec :

- **Réseautage et communauté :** Le thème le plus récurrent est que les artistes ont besoin de trouver une communauté et des liens les uns avec les autres. Très souvent, la communauté a été décrite comme le système de soutien le plus important, en particulier compte tenu de la précarité des autres sources de soutien, telles que le soutien institutionnel. La communauté peut offrir un soutien en termes de partage des ressources, de partage de l'espace et en permettant aux artistes d'assister aux événements des autres et d'acheter leurs œuvres ou leurs marchandises.
- **Soutien des réseaux locaux :** Les personnes interrogées ont également indiqué qu'elles avaient eu plus de succès en s'adressant directement à des organisations plus petites, locales et populaires qui soutiennent les arts. Ces organismes desservent souvent des populations plus restreintes et sont donc relativement plus susceptibles de donner aux artistes des réponses et une aide sur mesure. Ils connaissent aussi souvent les réseaux de soutien culturel et artistique du Québec et peuvent aider les artistes à y accéder plus efficacement.
- **Partage de compétences :** Certains répondants ont noté que les artistes possèdent souvent des compétences techniques et commercialisables, mais qu'ils sont peut-être moins disposés à les appliquer dans différents domaines ou qu'ils comprennent moins bien comment ils peuvent le faire. Qu'il s'agisse de programmation, de travail du bois, de céramique, d'organisation d'événements, de communication ou de marketing, une réflexion plus large sur l'ensemble des compétences artistiques et sur les domaines où elles peuvent être appliquées et développées a été mentionnée comme un moyen d'aider à atteindre la stabilité financière sans pour autant s'éloigner complètement du développement artistique.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Les artistes sont souvent déterminés à maximiser le temps consacré à leur art, même si cet engagement n'offre qu'une stabilité financière minimale. Dans ce contexte, nous recommandons aux gouvernements provinciaux et municipaux de reconnaître que les œuvres artistiques et culturelles qu'ils célèbrent sont en partie fondées sur ce travail non rémunéré et, par extension, sur les risques financiers assumés par les jeunes artistes.

Sur la base de cette enquête et des entretiens de suivi, ce dossier recommande d'explorer les possibilités de soutien qui s'alignent sur les thèmes susmentionnés :

- **Soutien financier :** Les subventions sont considérées comme un moyen essentiel, mais relativement inaccessible, de soutenir les artistes. Bien que ces sources de financement puissent provenir des recettes fiscales, les ressources partagées par le Conseil des arts de l'Ontario aident à expliquer comment le financement des arts se traduit souvent par la génération de revenus pour les économies locales : par exemple, par l'achat de biens et de services pour soutenir le travail des artistes ou la création d'événements artistiques et culturels qui stimulent le tourisme (Conseil des arts de l'Ontario, n.d.). Il est important de noter que les répondants se sont dit préoccupés par le fait que les fonds communs de financement n'étaient pas accessibles à tous les groupes et qu'il n'y avait pas suffisamment de fonds pour qu'une demande puisse être acceptée. C'est pourquoi le dossier recommande également d'augmenter et de diversifier les subventions artistiques disponibles, à la fois en termes d'exigences de candidature et d'ampleur du financement. Ce financement peut à son tour être considéré comme un investissement direct dans les économies locales et le secteur culturel à travers le Québec.
- **Réseautage, communauté, soutien local :** Du point de vue des groupes qui soutiennent les arts et des artistes qui ont accès à leurs ressources, ce mémoire recommande fortement d'augmenter les espaces et les communautés qui permettent aux artistes de se rencontrer librement et de se soutenir mutuellement. Les personnes interrogées ont clairement indiqué que ces communautés constituaient souvent le point crucial de leur travail : les premiers collaborateurs, les sources de développement des compétences et les acheteurs des œuvres d'art de chacun. Ces groupes peuvent être spécifiques aux arts – comme le Regroupement des centres d'artistes autogérés du Québec (RCAAQ) ou l'English-Language Arts Network (ELAN) – ou des centres institutionnels comme votre bibliothèque locale, dont beaucoup permettent la location gratuite de fournitures artistiques et d'instruments. Pour les organisations qui souhaitent soutenir le développement de ces réseaux, un accès non prohibitif aux espaces communautaires qui accueillent le travail artistique serait inestimable. Il peut s'agir tout simplement d'un bureau ou d'un studio offert intentionnellement aux artistes pour qu'ils puissent y travailler. En outre, pour les artistes qui souhaitent créer ces espaces eux-mêmes, le fait de s'adresser à des amis et à des artistes locaux pour trouver des moyens de se soutenir mutuellement a été considéré comme une étape cruciale pour les personnes interrogées.
- **Partage de compétences :** Comblar le fossé entre les compétences utilisées dans les arts et les compétences utilisées dans des emplois non liés aux arts peut contribuer à rendre le parcours des jeunes artistes plus sûr sur le plan financier. Parler avec un conseiller d'orientation profes-

sionnelle ou accéder à des ressources liées à la carrière peut aider à faire le lien. Des organisations telles que l'English-Language Arts Network (ELAN) et YES Employment + Entrepreneurship sont des exemples d'organisations qui fournissent une gamme de ressources et d'opportunités de carrière spécifiques aux artistes. Du point de vue d'un jeune artiste, s'adresser directement à ces organisations peut être une première étape importante pour mieux orienter sa recherche d'emploi. Du point de vue des organisations qui souhaitent soutenir les artistes dans ce domaine, fournir des services d'orientation professionnelle gratuits ou non prohibitifs serait inestimable pour ceux qui cherchent à appliquer leurs compétences dans un cadre professionnel.

RÉFÉRENCES

- De la Durantaye, Michel. "Municipal cultural policies in Quebec." *Canadian Journal of Communication* (2002): 305.
- "Funding Indigenous Arts: The CALQ Tours Saguenay—Lac-Saint-Jean." *Conseil Des Arts et Des Lettres Du Québec*, le 23 juillet 2024, www.calq.gouv.qc.ca/en/news-and-publications/news/financement-arts-autochtones-saguenay-2024.
- "Impact of the Arts in Ontario." *Impact of the Arts in Ontario*, Ontario Arts Council, www.arts.on.ca/research-impact/impact-of-the-arts-in-ontario. Consulté le 1^{er} avril 2025.
- Institut de la statistique du Québec. "Québec Government Spending on Culture up Sharply in 2020–2021." *Institut de La Statistique Du Québec*, statistique.quebec.ca/en/communiquer/quebec-government-spending-on-culture-up-sharply-in-2020-2021. Consulté le 1^{er} avril 2025.
- Milton, Jon, and Jon Milton Gavin Sewell. "Quebec Is Cutting Arts Funding. Artists Are Fighting Back. – CCPA." *CCPA* –, le 21 août 2024, www.policyalternatives.ca/news-research/quebec-is-cutting-arts-funding-artists-are-fighting-back/.
- "New Residencies in Spain and France: The CALQ's Network of Studio-Apartments Grows." *Conseil Des et Des Lettres Du Québec*, le 21 novembre 2024, www.calq.gouv.qc.ca/en/news-and-publications/news/residences-catalogne-france.
- Rodgers, Guy, Jane Needles, and Rachel Garber. "The artistic and cultural vitality of English-speaking Quebec." *Decline and prospects of the English-Speaking communities of Quebec* (2012): 245.
- Ville de Montréal. "A Framework Policy for Nighttime Activities in Montréal." *A Policy to Extend Opening Hours in Montréal* | Ville de Montréal, montreal.ca/en/articles/framework-policy-night-time-activities-montreal-65080. Consulté le 1^{er} avril 2025.



5165 Rue Sherbrooke O Suite 107,
Montréal, QC H4A 1T6



info@y4yquebec.org



514-612-2895



www.y4yquebec.org